

Extrait du livre (p.52-55)

« *Le chef Skinner, lui, soupçonne Linguini de comploter contre lui...Car sa soupe remporte un succès croissant. À tel point qu'un soir, deux habitués demandent un nouveau plat du jeune chef !*
- *Très bien, soupire Skinner. Dites-leur que le « chef » Linguini va leur préparer quelque chose de spécial.*

Avec un sourire cruel, il se tourne vers Linguini et Colette.

- *Essayez cette recette oubliée : le riz de veau à la Gusteau.*

Avant qu'il ne s'éloigne vers son bureau, Larousse se penche vers lui :

- *Mais cette recette est un désastre ! Même Gusteau l'avait abandonnée.*

- *Justement. C'est parfait pour former un débutant.*

Colette et Linguini se doutent pas du piège, et se lancent dans la recette. Rémy, lui, a déjà son idée, et pilot Linguini pour qu'il choisisse les bons ingrédients.

La surprise de Colette est totale lorsqu'elle voit le jeune homme ajouter au plat une sauce qu'il a inventée, juste au moment où le serveur l'emporte.

- *Ils adorent ! annonce Moustapha avec un grand sourire, en revenant de la salle. Et les autres clients en veulent aussi ! Nous avons déjà sept commandes !*

Très vite, toute la salle veut goûter à la commande spéciale. À la fin du service, les autres cuisiniers félicitent Linguini autour d'un verre de vin. Seule Colette, un peu vexée, reste à l'écart. Skinner, lui, étouffe de jalousie. Comment ce gamin a-t-il pu devenir cuisinier en si peu de temps ? Soudain, Linguini passe devant une lampe et Skinner voit un ombre suspect se dessiner sous sa toque. L'ombre... d'un rat ?

Lentement, les yeux de Skinner s'écarquillent. »

Résumé

Rémy, un jeune rat d'égout, rêve de devenir un grand chef parisien comme son idole Auguste Gusteau qui est récemment décédé à la suite d'un article désastreux du critique Anton Ego. Cause de mortalité : le cœur brisé.

Par une marrante coïncidence, le petit rongeur se retrouve à Paris près du restaurant du défunt chef. Encouragé par le fantôme de ce dernier, Rémy se glisse subrepticement dans le restaurant où il fait preuve de son talent en concoctant une soupe hallucinante. Le nouveau chef Skinner s'est rendu compte que l'apprenti Linguini a modifié la soupe et il est déterminé de virer ce maladroit. Pourtant, la soupe remporte du succès au restaurant et Skinner en déduit qu'elle est l'œuvre de l'apprenti médiocre Linguini qui devient chef de cuisine.

Linguini, qui ne sait pas à quel saint se vouer, conclut un pacte avec le talentueux cuisinier Remy qui lui révèle, grâce à sa bonne volonté, l'art de la cuisine. En fait, le jeune rat dirige Linguini, caché sous sa toque de cuisinier, en lui tirant les cheveux. Ce faisant, Linguini n'enchanté non seulement les dineurs mais aussi son patron, la charmante Colette. Cependant, l'autoritaire Skinner flaire la combine et, entre-temps, il découvre que Linguini est l'héritier légitime du restaurant. Il est alors déterminé de mettre Linguini dans de beaux draps.

Informations en général

« Ratatouille » est une histoire charmante et émouvante. Remy, le petit rat gourmand qui en a marre d'être étiqueté comme simple rat d'égout, vit conjointement avec l'apprenti Linguini des aventures époustouflantes. Le duo a ravi les cinéphiles en 2007 dans le film d'animation de Disney Pixar et l'histoire a été adaptée par Sophie Koechlin dans le livre qui porte le même titre. L'adaptation littéraire se divise en dix chapitres plutôt courts et raconte l'histoire comment les deux personnages principaux sont capables de séduire les papilles gustatives du critique notoire

Anton Ego avec une simple recette telle que la ratatouille.

Langue

Madame Koechlin évoque une coloration rêveuse en utilisant un langage populaire et quelquefois familier qui comprend des anglicismes et des mots tronqués. Les phrases sont courtes mais, néanmoins, quelquefois difficile à comprendre à cause d'un vocabulaire spécifique utilisé en cuisine. L'histoire à tonalité bouffonne et ironique pourrait être difficile à apprécier par des apprenants du français car les jeux de mots font partie du style du livre. Par ailleurs, il y a aussi quelques phrases qui sont très enchevêtrées et qui entravent le cours de la lecture comme par exemple à la page 89 : «Et si on vous permet de visiter la cuisine, vous vous étonnerez sûrement de voir, aux côtés de Colette, un petit rat tout heureux qui, coiffé d'une toque blanche, s'affaire aux fourneaux, inventant des plats extraordinaires sous les yeux attendris de son père, de son frère et d'une compagnie de rats bien élevés».

Cependant, on trouve beaucoup d'images qui illustrent l'histoire et qui facilitent la compréhension. En fait, les images sont tirées du film ce qui peut fournir un accès multimédia dans l'enseignement du FLE afin de stimuler non seulement la compréhension écrite mais aussi la compréhension orale. Toutefois, il est indispensable qu'on soutienne les apprenants avec un glossaire qui comporte les mots clés et les expressions idiomatiques du texte. Dans ce cas, il est important que le prof ne traduise pas chaque mot. Les élèves doivent commencer à connaître la situation dans laquelle ils doivent deviner le sens de certains mots inconnus grâce au contexte (Surkamp, 2007). Boiron (s.a.) souligne cette approche lorsqu'il constate que « comprendre, c'est construire du sens, c'est mobiliser l'ensemble de ses connaissances pour créer des îlots de compréhension qui permettent de faire des hypothèses sur le sens des mots inconnus...Comprendre, c'est résoudre des énigmes ».

Quoique le style du livre puisse provoquer des problèmes au niveau linguistique, il existe plusieurs raisons pour lesquelles il est tentant d'aborder ce livre dans la salle de classe: Le nombre de personnages est limité et on trouve une caractérisation de chaque personne au début du livre ce qui permet aux lecteurs de démarrer en douceur. L'histoire est cohérente, bien synthétisée et le fil rouge est à tout moment identifiable.

Stéréotypes

En même temps, on constate que plusieurs stéréotypes ressortent dans l'histoire. Ce sont plutôt des produits de consommation qui renvoient à l'alimentation de base des français. Le pain et plus particulièrement la baguette et le vin sont largement mis en avant dans « Ratatouille ». Ce fait peut servir comme nouvelle piste de réflexion pour les élèves : Quels sont les préjugés vis-à-vis de la France et quelles sont les préjugés vis-à-vis de la Suisse ? Dans quelle mesure correspondent-ils à la réalité ?

Les sujets

De plus, l'histoire se penche sur des thèmes pertinents pour les adolescents, notamment l'amitié en général, la tolérance envers la différence, la victoire de la volonté sur les sceptiques et les rouspéteurs et, évidemment, l'amour naissant entre Linguini et Clodette. Ces domaines déclenchent des émotions fortes et permettent aux élèves de s'identifier avec les personnages. Surkamp remarque que l'identification avec les personnages principaux est cruciale afin de promouvoir le goût des élèves pour la lecture (2007). Linguini en particulier vit des moments intenses avec des hauts et des bas, mais il trouve toujours une solution grâce à son compagnon de route Remy qui a plus d'un tour dans son sac !

L'aspect (inter-)culturel

Par ailleurs, l'aspect culinaire se prête bien à travailler avec Unité 3 de l'Envol 7 dans le but d'enseigner le vocabulaire utilisé en cuisine. En tant que prof, on peut également initier des expériences périscolaires en partant en excursion en Suisse romande dans le but de découvrir les spécialités culinaires de la Suisse francophone. Selon De Florio-Hansen (2012) l'aspect culturel d'une histoire promeut la compétence esthétique-littéraire qui permet aux élèves de gérer des situations interculturelles et linguistiques en langue étrangère grâce à une attitude fondamentalement ouverte qui est encouragée par la lecture.

Conclusion

En somme, je suis convaincu que le livre « Ratatouille » se prête particulièrement bien à une utilisation dans l'enseignement du FLE puisque les élèves peuvent faire des expériences de lecture uniques, soit de manière cognitive en suivant le fil de l'histoire ou soit de manière affective en s'identifiant avec les personnages et en faisant des expériences interculturelles. Néanmoins, il faut tenir compte du niveau linguistique des apprenants et des compétences productives qui sont susceptibles d'être ignorés. Dans ce cas, il est indispensable qu'on travaille avec les élèves dans une démarche actionnelle, comme par exemple avec les approches de pédagogie en théâtre.

Littérature

Boiron, M. (s.a.). Paroles de lecteurs... Lire en classe. CAVILAM : Le plaisir d'apprendre (document en ligne inaccessible)

De Florio-Hansen, I. (2012). Ästhetisches und literarisches Lernen im Französischunterricht – ein Beitrag zur Leseförderung. In: Französisch heute 2/2012. 61-71

Surkamp, C. (2007). Zum Lesen und Schreiben motivieren und befähigen. Was literarische Texte für die Förderung von fremdsprachlichen Rezeptions- und Produktionskompetenzen leisten können. In: Bredella, L. / Hallet, W. (2007). Literaturunterricht, Kompetenzen und Bildung. Trier: Wissenschaftlicher Verlag. 177-195